

Ce qu'on enseigne à la classe ouvrière

Il y a une couple de semaines un correspondant nous envoyait les numéros du 19 et du 26 décembre 1903 de l'*Union ouvrière nationale*, journal hebdomadaire publié à Montréal, et nous signalait certains passages d'articles signés par le directeur de cette feuille.

Dans le N° du 19 décembre, l'écrivain s'occupait des difficultés ouvrières qui ont eu lieu à Québec l'automne dernier. Après avoir reproduit une dépêche de Baltimore où il était rendu compte d'un sermon du cardinal Gibbons sur les questions du travail, il exprimait des réflexions comme celles-ci :

« L'éminentissime cardinal, à l'encontre de *NN. SS. les évêques du Canada*, n'a pas hésité à faire une enquête »...

S'adressant aux manufacturiers de chaussures de Québec :

... « Il appartient au publiciste chrétien digne de ce nom de prendre la défense du pauvre, de l'opprimé, *quelle que soit la puissance de l'oppresseur* : c'est pour avoir trop souvent failli à ce devoir sacré, lorsqu'ils pouvaient l'accomplir, que nos confrères catholiques de France ont préparé l'ère de persécution qui sévit en ce moment au pays de Jeanne d'Arc.

« Les catholiques, ne l'oubliez point, messieurs de Québec, qui que vous soyez, les catholiques sont trop souvent (l'histoire le prouve) les artisans des entraves mises au culte.

« Généralement, le catholique est *un vulgaire égoïste doublé d'un lâche, trop souvent d'un hypocrite* : cela se constate à l'évidence dans les pays où la religion semble jouir de la plus grande somme de liberté possible, calme complet.

« Ce calme !

« Délices de Capoue, au bout desquelles se trouve l'effondrement^g l'anarchie, le chaos des non principes !

« Nous sommes sur la pente.

« *Avons-nous un seul cardinal Gibbons au Canada* pour citer les paroles énergiques de saint Jacques contre ces honteuses extorsions ?... »

« Vous voulez donc, d'une volonté satanique, pousser notre bon peuple dans les voies du socialisme, dans lesquelles il est malheureusement engagé déjà, *les pasteurs ayant bien autre chose à faire que de s'occuper des brebis ?...* »

Ainsi donc, d'après l'écrivain de l'*Union ouvrière*, — qui se proclame, au cours du même article, « publiciste chrétien, » « fils soumis de l'Eglise, » « zouave pontifical, » — nos évêques canadiens sont des oppresseurs du peuple, dont ils n'ont d'ailleurs pas le temps de « s'occuper » !